

Course à pied: deux nouveaux records pour l'ascension du Christ-Roi

CHAMPIONS Alessandra Schmid et Maximilien Drion ont fait tomber les records féminin et masculin de la course lensarde ce samedi. Deux champions aux approches bien différentes.

PAR ADRIEN DÉLÈZE



Il y a les rendez-vous fixés longtemps à l'avance, ceux que l'on ne manquerait pour rien au monde et pour lesquels on se prépare avec minutie. Et puis, il y a les rendez-vous avec le hasard, ceux où l'on se laisse surprendre, ceux où rien n'est programmé à l'avance mais où tout fonctionne à merveille. Ce samedi, pour la 12e édition de l'ascension du Christ-Roi, Alessandra Schmid et

Maximilien Drion ont prouvé que, peu importe la manière, les records pouvaient tomber.

Le coup de téléphone qui a tout changé

«Je n'avais rien planifié du tout», sourit la coureuse de Fiesch et nouvelle détentrice du meilleur temps féminin sur le parcours long de 6,2 km pour 620 mètres de dénivelé positif. «Un peu avant la course, mon père m'a appelée pour me donner le chrono de l'ancien record. J'ai gardé ça dans un coin de ma tête, sans en faire une fixation.»

A vrai dire, même après le coup de fil paternel, Alessandra Schmid n'a donc pas forcément changé d'optique. «En réalité, j'avais pour seule ambition d'être plus rapide que l'année passée.» La spécialiste de ski-alpinisme a cependant gardé un œil attentif sur sa montre tout au long du tracé. «Ça m'a motivée à ne rien lâcher. Je savais qu'en me rapprochant des 39 minutes, j'avais une chance de battre le record.»

En course à pied, ce doit être la première fois que je décroche un record.

ALESSANDRA SCHMID, NOUVELLE DÉTENTRICE DU RECORD

Et c'est ce qui est arrivé. Avec un chrono de 39'09, Alessandra Schmid a détrôné la Britannique Sarah Tunstall (2019) pour 11 secondes. Sur la ligne d'arrivée, elle a devancé la Grônarde Laura Bocchino (41'33) et la Genevoise Léa Evéquo. «En course à pied, ce doit être la première fois que je décroche un record, alors il y a forcément un peu de fierté», souligne la gagnante du jour.

Drion à la table des grands

Une fierté partagée avec Maximilien Drion. Même si son approche d'avant-course était drastiquement opposée à celle de la lauréate féminine. Après avoir flirté avec le record – huit secondes de retard – lors de l'édition précédente, le plus valaisan des coureurs belges se savait et se sentait capable d'aller chercher un nouveau meilleur temps sur l'ascension. «J'avais cet objectif inscrit en moi

depuis quelque temps déjà. Je me suis tellement répété que c'était possible qu'à force, j'y ai cru fermement.»

J'avais tout planifié en me fixant des temps de passage sur cinq ou six endroits du parcours. Au premier, j'avais 20 secondes d'avance. Au deuxième 40 secondes.

MAXIMILIEN DRION, NOUVEAU DÉTENTEUR DU RECORD

Le coureur de Vercorin en a fait la démonstration samedi en améliorant de 23 secondes (31'20) le précédent record, détenu par le Marocain Mohammed Boulama depuis 2014. «J'avais tout planifié en me fixant des temps de passage sur cinq ou six endroits du parcours», commente le nouveau recordman. «Au premier d'entre eux, j'avais 20 secondes d'avance sur mes prédictions et 40 secondes au deuxième.»

Maximilien Drion a ensuite maintenu l'allure jusqu'aux pieds du Christ Roi, avant de s'imposer – pour la deuxième fois de rang – au terme d'une descente aussi intense que maîtrisée. «C'est un véritable honneur d'être le détenteur du record d'une course où des athlètes de renom se sont imposés avant moi.» Dans quelques années, les prétendants au record et futurs lauréats se diront sans aucun doute la même chose.

A lire aussi: Course à pied: retour gagnant de Maximilien Drion pour l'ascension du Christ-Roi

UN BÉNÉVOLE COMME DAUPHIN



Les deux nouveaux champions de l'ascension couronnés, une autre histoire mérite d'être contée, celle de Mathieu Bonvin. Si le local de l'étape n'a pas eu les jambes pour s'accrocher à «La fusée Drion», il a eu le cœur de tout donner pour la course de son village.

Bénévole la veille pour la mise en place de l'aire d'arrivée, deuxième au scratch samedi dans la matinée, puis à nouveau bénévole sur la course des enfants, le Lensard de 33 ans a vécu une journée bien remplie. «Je connais tous les membres du comité et je suis du coin, donc je n'avais pas trop le choix d'aider un peu», rigole celui qui a obtenu un chrono de 34'38. «J'ai le petit avantage de connaître parfaitement tous ces sentiers. C'est là que je m'entraîne. Pour moi, c'est une classique de l'automne et un rendez-vous que je n'ai que rarement manqué.»